

**Paul Lesch : *Albert Simon, caricaturiste du Escher Tageblatt – Un regard humoristique, insolent et politique sur les années 30***, Editions Le Phare 2013, Esch-sur-Alzette, 270 pages, 590 dessins.

Voici une superbe découverte pour certainement bon nombre d'amateurs de satire graphique. En 270 pages, agrémentées de très nombreuses illustrations, Paul Lesch retrace un pan important de la carrière d'Albert Simon, qui est souvent considéré, selon les propres mots de l'auteur, comme une des figures les plus marquantes de la caricature et du dessin politique luxembourgeois.

Dans une excellente première partie introductive « Albert Simon, caricaturiste et dessinateur politique de talent », Paul Lesch décrit tout d'abord la vie professionnelle de l'artiste (1901-1956), qui a produit et publié plusieurs milliers de dessins, essentiellement dans quatre publications : *De Gukuk (1923-1931)*, journal satirique et humoristique dans lequel sont parus près de 2000 dessins d'Albert Simon, puis *Escher Tageblatt/Tageblatt (1931-1940)*, *A-Z (1934-1940)* et finalement *Peck-Villchen (1945-56)*, hebdomadaire satirique de quatre pages créé et géré par Simon et qui fut édité jusqu'à son décès prématuré (avec une moyenne de 12 dessins par semaine).

On le voit, l'œuvre d'Albert Simon est considérable et Paul Lesch a choisi de ne pas mettre en avant le côté populaire, débonnaire des dessins purement humoristiques que l'on retrouve plus spécifiquement dans *A-Z* et partiellement dans *Peck-Villchen*, cet aspect ayant été souvent souligné par les commentateurs des créations de l'artiste. Il ne cesse en revanche de prouver dans son ouvrage à quel point le côté politique et polémique du dessinateur a été régulièrement minimisé, voire déprécié. Et c'est la raison pour laquelle il se concentre presque exclusivement sur les très nombreux dessins politiques parus dans *Escher Tageblatt* dans les années trente.

Dans son introduction, Paul Lesch inscrit sa réflexion sur Albert Simon dans le contexte plus global du dessin de presse de l'époque, le dessinateur se transformant progressivement alors en journaliste - au discours relativement autonome dans le cas du dessinateur luxembourgeois dans la mesure où ses œuvres ne reprennent pas la même thématique que l'éditorial du jour et ne peuvent être saisies comme de simples illustrations d'un article. Signalons encore en fin d'introduction les très intéressantes remarques de Paul Lesch sur les principales

caractéristiques des dessins politiques d'Albert Simon, dont le style graphique épuré est bien dans le goût de l'époque.

-----

Une fois l'objet de son étude circonscrit et précisé, Paul Lesch décline par thème les différentes facettes de l'œuvre de l'artiste en vingt chapitres de longueur nécessairement inégale et ordonnés avec grande clarté : après une présentation du quotidien dans lequel publie Albert Simon, les thèmes suivants traitent essentiellement de l'anticléricisme de ce journal socialiste, puis des autres grands sujets de la politique intérieure luxembourgeoise. La seconde partie de l'ouvrage est davantage centrée sur les relations internationales tendues de l'époque, la propagande nazie au Luxembourg, la situation en Italie, en Allemagne, la guerre d'Espagne et la marche vers la guerre. Vers la fin du livre, un chapitre est consacré au centenaire de l'indépendance du Grand-Duché en 1939, il est suivi de trois thèmes portant sur l'actualité sociale et culturelle, à savoir la sécurité routière, le sport et enfin le jazz.

Pour sa présentation thématique, Paul Lesch a adopté un principe relativement simple, mais très efficace : une introduction concise rappelle les éléments essentiels nécessaires aujourd'hui à la compréhension du thème (tout particulièrement pour un lecteur non luxembourgeois), puis un texte intitulé « Le regard de Simon » précise la représentation que donne le dessinateur du sujet. Suivent de nombreuses illustrations auxquelles le texte fait référence.

Le lecteur découvre un artiste extrêmement prolifique et fortement engagé aux côtés de l'organe socialiste qui accueille sa production et l'illustration retenue pour la couverture du livre (Hitler chevauche une Allemagne sans tête qui va se jeter dans le précipice) nous semble très représentative de la production proposée dans l'ensemble de l'ouvrage. Le graphisme d'Albert Simon séduit par sa simplicité et la justesse des procédés stylistiques et rhétoriques utilisés, même si bien entendu, dans une œuvre aussi dense, la qualité artistique est obligatoirement quelque peu inégale, ce que remarque à juste titre Paul Lesch.

Une précision s'impose : le livre fourmille de citations allemandes non traduites et une bonne connaissance de l'allemand, si elle n'est pas absolument nécessaire, est néanmoins souhaitable. Le lecteur germanophone pourra par ailleurs regretter en quelques rares

occasions que les légendes en dialecte luxembourgeois, le plus souvent facilement compréhensibles, ne soient pas retranscrites en allemand.

Un autre petit regret concerne la présentation un peu serrée des caricatures (souvent cinq caricatures par page), ce qui limite parfois un peu l'effet du dessin, d'autant plus que le contexte ne peut bien entendu pas toujours être explicité en détail. Mais ceci n'est que le revers du parti pris très louable de Paul Lesch de proposer un très grand nombre d'illustrations d'Albert Simon afin de donner un aperçu relativement exhaustif de l'œuvre de ce dernier.

Nous ne pouvons que féliciter Paul Lesch pour ce livre et recommander à tous de faire rapidement l'acquisition de cette étude extrêmement riche qui se lit avec facilité et permet de découvrir une œuvre passionnante.

JCG